
Tribune de Genève
Laurence Bezaguet
Le 23 février 2022



Service Communication
Cité Vieusseux 1
CP 270
1203 Genève
communication@schg.ch

Société coopérative d'habitation

Comment la tour de Vieusseux est rénovée... sans bruit

Ce chantier habité n'est pas dénué de nuisances, mais la concertation avec les habitants les aide à supporter ces inconvénients.



*Des échafaudages couvrent une partie des façades de la tour de Vieusseux.
STEEVE IUNCKER-GOMEZ*

La tour 16-18 Vieusseux fait peau neuve et illumine à nouveau cette cité populaire avec sa couleur vert nature. Érigée dès 1974, sa construction avait suscité une vive polémique, les habitants d'alors redoutant une trop forte densification du quartier... Un demi-siècle plus tard, alors que cette inquiétude se répète aux quatre coins du canton, l'isolation du bâtiment ne répondait plus aux normes énergétiques.

Décision a donc été prise de rénover les façades, avec remplacement des fenêtres correspondant au standard Minergie P. Et puis, « on commençait à trouver au sol de plus en plus de petits morceaux de béton qui se détachaient de la façade sous l'effet de l'oxydation des fers sous sa surface. Cela devenait dangereux », ajoute Frank Pilger, directeur de la gérance.

« Une analyse détaillée de l'édifice a démontré que la structure était saine », rassure Albert Knechtli, administrateur de la Société coopérative d'habitation Genève (SCHG), qui gère cette vaste opération immobilière d'un montant d'environ 16 millions de francs « destinée à améliorer le confort de nos sociétaires ».



Genève le 23.02.2022 Rénovation de la tour de Vieusseux - de gauche à droite, Marlène, Sociétaire-locataire, , Frank Pilger, directeur-adjoint de la SCHG, Lucas Camponovo, architecte.

STEEVE IUNCKER-GOMEZ

Pour l'heure, comme pour tout chantier, « il y a des phases avec beaucoup de bruit, notamment lorsque les ouvriers actionnent leur scie à béton », constatent Marianne et Fridolin Glarner. Mais ce couple, qui vit au 18, Vieusseux depuis 1979, apprécie le changement de vitrage en cours, garant à l'avenir d'une diminution de ses charges de chauffage.

L'épouse aurait cependant préféré conserver son balcon pour exposer ses fleurs, or celui-ci a été remplacé par un jardin d'hiver à la curieuse forme en zigzag. Question d'esthétique, mais pas seulement : « Cette astuce technique permet d'ouvrir les vitres à 180 degrés et de bénéficier ainsi d'une terrasse », explique Lucas Camponovo, du bureau Nomos Architecte, qui participe à la réhabilitation de ce bâtiment de 15 étages dont l'achèvement est prévu pour fin juin 2023.

« Communication efficace »

Sans but lucratif, la SCHG, fondée en 1919, possède environ 2000 logements, répondant aux besoins prépondérants de la population, qu'elle compte bien entretenir, à l'image de la tour de Vieusseux. Pour soutenir les locataires et minimiser les aléas de ce chantier habité, un important processus de communication a été mis en place. Et cela fonctionne plutôt bien, à entendre les Glarner: «Les travaux sont bien menés, nous sommes régulièrement informés, on sait ce qui nous attend.» Chaque mois, une réunion café café-croissants est organisée sur le site. C'est lors de l'une d'entre elles que nous avons pu discuter avec les habitants. « Quand on a des problèmes, on va se renseigner à la régie (*ndlr : société coopérative*)», souligne Marianne Glarner qui nous expose l'un des siens: «Je regrette les anciennes catelles du balcon, faciles à nettoyer...» Une surface en crépi les a remplacées pour éviter de glisser, les jours de pluie.

Marie et Pierre Grimm, des voisins, déclarent, eux, que « les travaux sont certes parfois bruyants, mais les ouvriers sont sympas et très polis. Et surtout, la communication est efficace.» Secrétaire général de la SCHG, Jean- Charles Dumonthay s'en réjouit : « Les personnes sur place sont vraiment disponibles. Il le faut pour un tel projet technique et architectural, étalé en plusieurs phases... et adapté selon les désirs des locataires. On a ainsi abandonné notre idée initiale d'installer des portes-fenêtres dans les chambres à coucher, car les sociétaires craignaient de perdre leur intimité.» Tant mieux pour les acteurs du chantier... L'architecte Lucas Camponovo relève, en effet, que cette intervention aurait été plus lourde.

Filets pour chats

Frank Pilger souligne encore l'apport bénéfique d'une assistante en maîtrise d'usage pour accompagner les sociétaires dans les bons gestes pour économiser l'énergie. Il note aussi l'amélioration de la sécurité des lieux en cas d'incendie : « Les pompiers ne peuvent pas utiliser la grande échelle pour atteindre les étages supérieurs de l'édifice qui culmine à 48 mètres de hauteur, la tour a ainsi été munie d'une voie d'accès balayée par l'air.»

Vivant au 13e étage du 16, Cité Vieusseux, Marlène Overney déclare être la première habitante à avoir emménagé dans cet immeuble, il y a quarante-trois ans. Et elle vante le changement : «J'ai besoin de lumière et le jardin d'hiver l'a renforcée, tout comme la vue (*ndlr ; à couper le souffle, comme nous avons nous-même pu l'observer*). Et puis, grâce à la nouvelle isolation, je n'entends presque plus les avions et j'ai bien plus chaud. »

Enfin, à la demande de certains sociétaires, des crochets ont été fixés dans les jardins d'hiver pour accrocher d'éventuels filets protecteurs. Et pourquoi donc ? « Il y a énormément de chats dans l'immeuble», explique Lucas Camponovo.